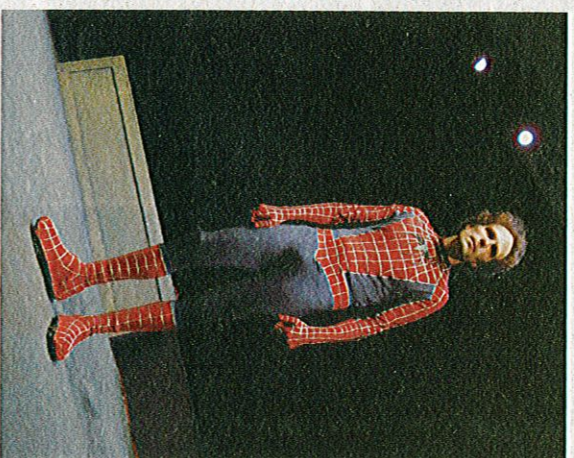


## Festival Itinéraires Singuliers

L'association Itinéraires Singuliers et le Centre Hospitalier La Chartreuse coorganisent la 7ème édition du Festival Itinéraires Singuliers du 17 mars au 10 avril. Une manifestation qui prendra place sur l'ensemble de la Bourgogne, dont la particularité est de mêler arts vivants, arts plastiques et sensibilisation à l'isolement des personnes en difficultés. Prenant place à Dijon, de la Peniche Cancale au TDB, en passant par le CH La Chartreuse, centre névralgique du festival, Itinéraires Singuliers s'étendra cette année à d'autres lieux en Bourgogne : Chalon/Saône, Clunys, Nevers, Beaune...

C'est en 1999 que le Festival Itinéraires Singuliers voit le jour, avec le principal objectif d'envisager l'art comme un moyen de lutte contre l'isolement. L'art qui doit insister des lieux d'échange entre artistes et différents publics. « populations issues de la norme ou de l'exclusion » précise le festival qui veut signifier qu'il s'agit bien d'un temps de partage entre artistes et personnes issues de milieux divers. Les projets présentés ont été menés dans le cadre d'une réelle démarche artistique et l'on découvre avec l'**Oiseau-Mouche**, troupe permanente de comédiens en situation d'handicap mental, que les Centres d'Aide par le Travail peuvent aussi inclure cette dimension artistique.

Le Bal au CH La Chartreuse sera un espace de rencontre et de diffusion, mais aussi de réflexion et de formation au croisement de l'art, de la thérapieutique et du public. La volonté est également ici d'échapper aux formats que nous imposent les médias aujourd'hui, en favorisant le passage d'une culture à une autre, d'un milieu à un autre, dans le but d'acquiescer une plus grande liberté pour déterminer son parcours. C'est d'ailleurs le



© Alain Treill

**L'héroïsme au temps de la grippe**  
*avait au Bal du CH La Chartreuse*  
**Les 2 et 3 avril**

thème du passage qui a été retenu cette année. Pour partir à la découverte de ces « richesses improbables, rares » dont parle Alain Vasseur, directeur du festival itinéraires singuliers, des temps de rencontre et de réflexion seront également menagés (journées d'étude, ateliers divers, ouverts chaque dimanche à l'issue des représentations de 15h au Bal du CH La Chartreuse pour s'exprimer sur le thème du passage).

Le festival fait intervenir théâtre, musique (dont le trop rare **Bastien Lallemant**) et l'occultionniste virtuose **Marc Perronet**, slam avec l'association dijonnaise **Némésis**, danse

ou formes artistiques plus hybrides comme des performances musicales. Des récits de vie également à l'exemple de la création de la compagnie **Kao** qui rend hommage à Titi, alias Raymond Dubost, « enfant du pays de Clunys, belle figure joyeuse et dououreuse de la ville, trop vite et trop mal parti », des vies d'inconnus ou d'artistes célèbres comme Nijinsky atteint d'une psychose à trente ans qui l'obligera à se faire interner durant deux décennies. Le chorégraphe et danseur **Serge Ambert** avait travaillé auparavant à l'Hôpital psychiatrique de Dijon pendant un an et demi, ce qui l'avait inspiré pour préparer ce spectacle en hommage à Nijinsky.

Le cadre artistique est souvent un formidable lieu d'expression, même pour l'esprit troublé, un cadre où ce dernier a tout loisir de s'exprimer. **4.48 Psychose**, qui nous transporte dans l'esprit torturé de la dramaturge britannique Sarah Kane - elle mettra fin à ses jours quelque semaines avant la publication de ce texte - sera d'ailleurs présenté lors de la 22ème semaine d'information sur la santé mentale (SISM). Une rencontre - débat suivra la représentation.

L'échange, ce sont aussi les rencontres d'artistes avec le milieu psychiatrique qui nous rassurent la création, à l'exemple de **Julie Rey** et **Arnaud Cathine** qui ont travaillé durant un an au Centre hospitalier La Chartreuse à Dijon pour leur nouvelle création *Il n'y a pas de coeur étonché*. Avec *En sortir !*, **Gérad Nothiel** s'est inspiré d'entretiens et de blogs de personnes sans abris, pour composer un personnage cassé qui retrouve son chemin à travers l'écriture. « Mon intention est de rompre avec la vision stéréotypée et misérabiliste véhiculée par les médias car elle contribue à la marginalisation du « peuple de la rue », explique Gérard Nothiel.

Le festival impulse donc des créations comme la suite du travail de **Daniel Scalliet** (Projet Vertigo) qui collabore ici avec Sébastien Bacquas (Projet Vertigo) et Mickaël Sevain (The Birds of Erika). Premier volet d'un projet « Répertoire de la révolte » entre free rock, poésie et impro.

Si le festival Itinéraires Singuliers noue des partenariats avec des structures culturelles majeures comme le Théâtre Dijon Bourgogne, il amène aussi le spectacle dans d'autres lieux comme le Bal, lieu provisoire de représentation et d'échanges, situé à Dijon au CH La Chartreuse, mais aussi des espaces associatifs (MJC des Bourroches) ou encore le Musée des Beaux-Arts pour une visite décalée. Trois semaines de propositions artistiques pour aller vers l'autre.

- Bertrand Demornieux, Dominique Demangeot -

**7ème Festival Itinéraires Singuliers, sur l'ensemble de la région Bourgogne, du 17 mars au 10 avril** - Programmation complète : [www.itinerairesinguliers.com](http://www.itinerairesinguliers.com)

**Accueil du public** - information :

**Le Bal / CH La Chartreuse** : 1 boulevard du

Chanoine Kir à Dijon

**Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 12h à 14h** - Samedi et dimanche de 14h à 18h et sur rendez-vous

**La Coupole** : 1 rue Sainte-Anne à Dijon

**Ouvert du 17 mars au 10 avril 2011**

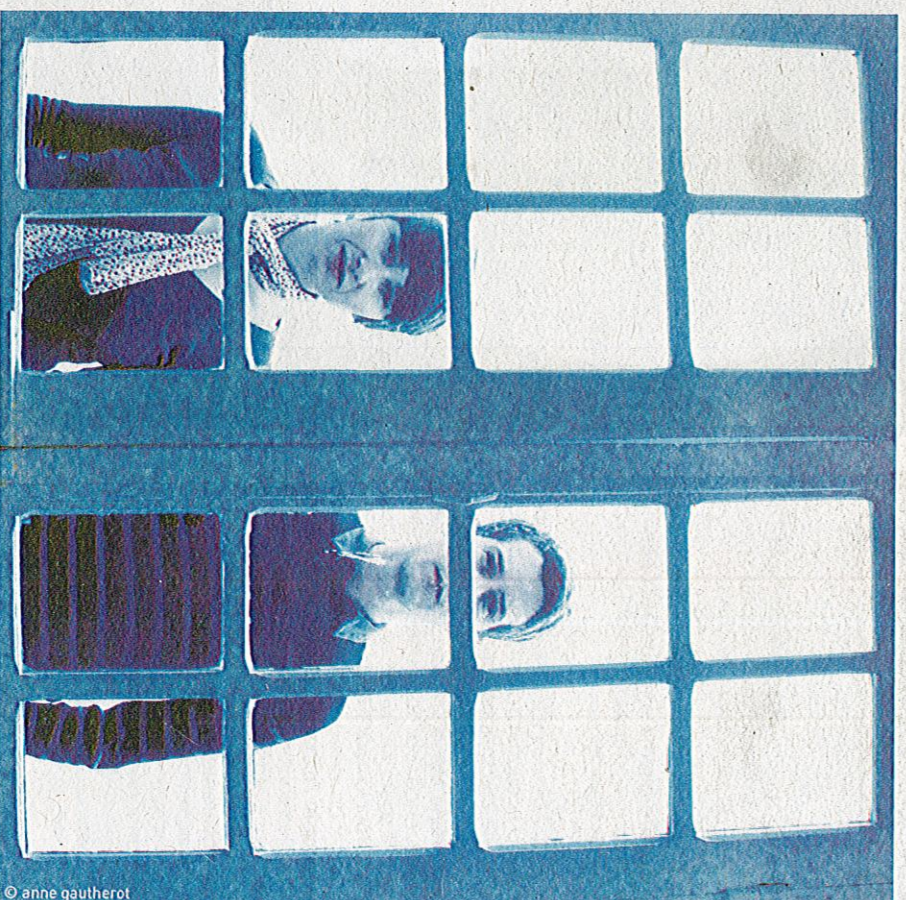
**Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 17h à 19h**

## Il n'y a pas de coeur étonché

**Quelques semaines avant l'ouverture d'itinéraires Singuliers, la chanteuse dijonnaise Julie Rey nous a présenté son nouveau projet coréalisé avec l'écrivain Arnaud Cathine. Un spectacle qui traite du thème de l'exclusion, monté suite à une rencontre avec des résidents d'un hôpital psychiatrique. De ces discussions a découlé un travail d'écriture et de mise en scène. Le spectacle, déjà programmé à Paris et Marseille, sera créé en création le 23 mars prochain à l'itheneum.**

« Le spectacle veut porter la voix de ceux qui vont mal » explique Julie Rey. Les deux auteurs ont rencontré les résidents d'un hôpital psychiatrique, La Chartreuse, pendant dix mois de septembre 2009 à juin 2010. Cette rencontre s'est déroulée en petit comité d'une dizaine de personnes. Au tout début, Julie et Arnaud ont proposé des thèmes de discussion, ils ont écouté les patients avant de se livrer eux aussi, peu à peu. Un réel échange est finalement né. Les résidents ont été prévenus dès le départ du projet et de son aboutissement : un spectacle serait tiré des séances de paroles. Ces derniers ont donné leur accord, d'autant qu'ils connaissent bien le festival Itinéraires Singuliers, ce qui a contribué à les mettre en confiance.

A l'issue de ces premières prises de contact, quatre résidents ont été filmés, les vidéos étant destinées à être incluses dans la pièce. Partir d'une dizaine de personnes choisies pour n'en garder que quatre s'est avéré difficile pour les auteurs, mais les décisions prises ont été expliquées aux résidents afin de ne froisser personne. Les prénoms et les histoires ont été modifiés pour préserver la vie privée des participants.



© anhe gautherot

**Julie Rey et Arnaud Cathine ont écrit leur spectacle suite à des rencontres avec des patients du CH La Chartreuse à Dijon**

La pièce présente donc quatre personnages. L'adoléscent s'appelle Virgil, a pour particularité de s'habiller en femme et suscite l'incompréhension de ses parents. Le deuxième protagoniste est Kléber, « un monsieur d'un certain âge qui ne communique qu'en vers », nous explique Julie. « Nora, la dame de 35 ans, est assez froide et utilise cette froideur pour exprimer ses pensées. La dernière personne, Héloïse, est une dame qui n'a pas surmonté le deuil de son fils et tente de survivre ».

Les quatre personnages seront joués par Julie et Arnaud, sur une mise en scène de Nilron Brétécher. Deux personnes discuteront face à face. A cela s'ajouteront des vidéos des séquences tournées à l'hôpital, des images de portraits en toile de fond et des chansons qui permettront au spectateur de comprendre les changements de personnages. Une mise en scène qui se veut donc résolument rythmée, et présentant des techniques variées : vidéo, musique, écriture pour accompagner *Il n'y a pas de coeur étonché*. Le titre est quant à lui volontairement énigmatique. Le spectateur ne comprend pas totalement le sens et se rend au spectacle dans l'idée de trouver des réponses... Disons seulement que le titre provient d'une chanson issue d'un autre projet de Julie Rey : Charlotte Mildroy...

- Caroline Vo Minh -

**Il n'y a pas de coeur étonché, spectacle musical de Julie Rey et Arnaud Cathine**  
**23 et 24 mars** : atheneum de Dijon, **25 mars** : Chalon-sur-Saône, **1er avril** : Abbaye de Corbigny - [www.julierey.fr](http://www.julierey.fr)